

Si mon amour doit toujours vous desplaire,
 Et bien, cruelle, en vain dois-je vous plaire
 Si je quitte le jour :
 Ma mort n'est pas l'objet de vostre envie,
 5 Vous demandez la fin de mon amour,
 Pluſtoſt que celle de ma vie.

Dans cet eſtat quel deſſein dois-je ſuivre ?
 Sans vous aimer, Philis, pourray-je vivre
 Sans mourir en langueur ?
 10 Non, je ne puis contenter voſtre envie,
 Je vous cheris malgré voſtre rigueur
 Bien plus que je ne fais ma vie [*sic*].

Poète

LAMBERT [attr.]

Compositeur

ANONYME

Attribution

source B : Lambert

Effectif général

ut1, fa4

Notes sur la musique

Ut Majeur, 3

Sources

A ♯ [sans titre], dans *Livre d'airs de différents auteurs, I*, Paris, Robert Ballard, 1658, f. 37^v-38, F-Pn/ Rés Vm⁷ 284

B [sans titre], dans LAMBERT, *Les Sœurs jalouses [...]. Comédie*, Paris, Charles de Sercy, 1661, p. 66, F-Pa/ Rf 6418 [1]

Comparaison littéraire

B La seconde strophe est différente :

« Mais quelque effort que fasse vostre haine,
 Vous n'aurez pas, trop aimable inhumaine,
 Cet injuste plaisir.
 Par vos rigueurs je pourray rendre l'ame ;
 Mais non jamais selon vostre desir
 Eteindre une si belle flame. »

Variante textuelle

2 : « Hé bien, cruelle, enfin puis-je vous plaire, » B

Contexte littéraire

B Cet air est chanté dans la scène 8 de l'acte IV.

Référence bibliographique

GOULET, 2004, p. 629-630.

Édition moderne des « Livres d'airs de différents auteurs » (LADDA)

Extrait de : Anne-Madeleine Goulet, *Paroles de musique (1658-1694)*.

Catalogue des « Livres d'airs de différents auteurs » publiés chez Ballard (Wavre, Mardaga, 2007)

Avec l'aimable autorisation des éditions Mardaga